

Dédicace de Parthénie

Auteur : Baro, Balthasar (1600?-1650)

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Mots clés

[jeunesse de la dédicataire](#), [relation auteur-dédicataire](#), [savoir de la dédicataire](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*La Parthénie de Baro, dédiée à Mademoiselle*

Auteur de la pièceBaro, Balthasar (1600?-1650)

Date1642

Lieu d'éditionParis

ÉditeurAntoine de Sommaville, Augustin Courbé

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceTragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Baro, Balthasar (1600?-1650) Dédicace de *Parthénie* 1642.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1122>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A TRES-PVISSANTE
ET SOVVERAINE PRINCESSE
ANNE MARIE
LOVYSE D ORLEANS,
*Fille unique de Monseigneur Frere
du Roy, Souueraine de Dombes,
Dauphine d Auvergne, Duchesse
de Montpensier, &c.*

MADAMOISELLE,

Sçachant jufqu'où va l'esprit de vostre
Altesse Royale, & combien il a d'excel-
lentes qualitez, ie ne puis que ie ne rou-
gisse en luy presentant vn Ouurage si

5 . J

EPISTRE.

peu digne de l'entretenir. Vostre merite fait toute ma honte, & certes quand ie considere qu'en vn âge si tendre vous auez des connoissances qu'à peine les plus astidus à l'estude possèdent apres vn trauail de beaucoup d'années, il faut que ie contesse ou que vous estes née pour nostreconfusion, ou que la Nature referuant pour les personnes de vostre naissance des trefors tous particuliers, vous a prodigué des biens dont ell' est auare pour tous les autres. Je croirois toutefois, MADAMOISELLE, trahir en quelque sorte la vérité si j'attribuois tous les auantages qui vous enrichissent à la seule grandeur du Sang dont vous estes issuë; & si ie ne ditois que, quelque glorieux qu'il soit, il n'a pas fait tout seul les perfections qui vous rendent admirable. Les veilles de Madame de Saint George, & les soins nompareils que cette illustre Gouvernante a mis à vous eslever, y ont contribué tant de

EPISTRE.

choſes, que ſans vne flatterie criminelle
on ne lçauroit vous perſuader que vous
n'avez point eu beſoin de ſes enſeigne-
mens ny de ſes exemples. Il eſt vray que
vous avez ſi heureulement profité des
vns & des autres, que j'en dois tirer vne
nouuelle matiere de vous louier, & pu-
blier hautelement qu'un naturel moins
doux & moins riche que le vostre n'au-
roit pû acquerir en ſi peu de temps les
lumieres dont vous brillez, ny les ver-
tus qui vous font nommer aujourdhuy
la merueille de nostre ſiecle. Ce n'eſt
point ſur le rapport d'autruy, MAD A-
MOISELLE, que ie fonde le jugement
que ie fay de vous, depuis le temps que
Monſeigneur le Cardinal de Richelieu
daigna fauorifer la paſſion que j'auois
d'estre à vostre Alteſſe Royale, & qu'ou-
tre un nombre inſinu y d'autres bienfaits
il pluſt à ce grand Miniftre de me pro-
curer l'honneur d'estre de vôtre Maſon,
j'ay eſté le fidelle tefmoing de vos depor-

à 11

EPISTRE.

temens, & ie puis dire qu'il ne s'est rien passé dans le cours de vostre vie qui ne m'ait rauy d'estonnement & d'admiration. Que s'il est possible qu'il se rencontre quelqu'un assez ignorant de ce que vous estes & de ce que ie suis pour trouuer vos louanges suspectes en ma bouche, qu'il se donne pour vn seul moment l'honneur de vous approcher ; ie suis assuré que toutes vos actions passeront aupres de luy pour des miracles ; & qu'il sera contraint d'auoüer que ie n'ay pas esté moins véritable en tout ce que j'ay dit, que ie le suis quand j'ose protester

MADAMOISELLE, que je suis de
Vostre Altesse Royal,

Tres-humble, tres-obéissant & très-fidèle serviteur, B A R O.